

Freigné

Une restauration réussie au château de Bourmont



Servane et Amaury de Bourmont (à droite) ont reçu le 1^{er} prix régional VMF d'une valeur de 6000 euros.

Chaque année, le prix régional des Vieilles Maisons Françaises (VMF) récompense une restauration remarquable. En 2018, cette distinction récompense le travail de la famille de Bourmont.

D'une valeur de 6000 euros, le 1^{er} prix régional VMF Pays-de-la-Loire / Groupe Lelièvre immobilier représente bien plus qu'une goutte d'eau comparé aux 640 000 euros qu'a coûté le chantier de restauration du commun nord du château. Comme l'a souligné Amaury de Bourmont, vendredi dernier lors de la remise du prix devant une centaine d'invités, « ce prix est très important pour trois raisons : non seulement il récompense la restauration du commun nord du château, il rend aussi hommage au courage de ceux qui ont fait les travaux, à leur ténacité, leur engagement, leur folie et leur volonté de faire quelque chose de remarquable. C'est enfin un immense encouragement à nous attaquer à d'autres chantiers. »

Menés en trois tranches de trois années, les travaux du commun nord, qui abritaient d'anciennes écuries, une remise à calèches et un bûcher, étaient devenus très

urgents.

« Sans subvention, on l'aurait abattu »

Menaçant ruine, le bâtiment édifié entre 1698 et 1710 a été renforcé au niveau des murs porteurs avec du béton armé. Plusieurs artisans de métier sont aussi intervenus sur la charpente, la toiture, les corniches, les lucarnes, la zinguerie, la façade, ainsi que le bas relief qui orne la porte d'entrée, et recréé à partir d'une photo ancienne. « L'intérêt d'une restauration, c'est qu'on ne la remarque pas. Il fallait qu'elle soit respectueuse du bâtiment », a préconisé l'architecte du patrimoine Pascal Filâtre.

Ces travaux ont pu être réalisés pour moitié grâce aux subventions (Etat, Région Drac, Conseil départemental 49. « Sans cela, on aurait abattu le bâtiment », a confessé Michel de Bourmont, heureux que ces quatre enfants l'aient suivi, un lendemain de Noël, pour sauver le commun nord, qui devrait être suivi par son pendant sud et la tour Saint-Jean, quatrième tour de l'ancienne forteresse médiévale aujourd'hui effondrée. Une étude diagnostic est en cours actuellement pour évaluer le montant des réparations et restaurations.

G. Berthaud